

Mise en ligne : 1<sup>er</sup> octobre 2018.  
[www.entreprises-coloniales.fr](http://www.entreprises-coloniales.fr)

## THE ORAN OIL CY, limited, Londres (1910-1914)

Épisode précédent :  
Société des Mines de pétrole d'Ain-Zeft :  
[www.entreprises-coloniales.fr/afrique-du-nord/Mines\\_petrole\\_Ain-Zeft.pdf](http://www.entreprises-coloniales.fr/afrique-du-nord/Mines_petrole_Ain-Zeft.pdf)

Le Pétrole dans l'Afrique du Nord  
(*L'Écho de Tiaret*, 27 novembre 1910)

Tunis :  
Les gisements de pétrole ont été signalés, il y a quelques années déjà en Algérie dans la province d'Oran. Des recherches insuffisamment poussées jusqu'à présent ont donné cependant des résultats assez encourageants pour déterminer vers le mi-lieu de la présente année la formation à Londres d'une compagnie pour la recherche et l'exploitation du pétrole à Relizane (Oran) The Algerian Oilfields Ltd, au capital de 12 millions et demi. Une autre société anglaise The Oran (Algerian) Oil Cy, au capital de 3.375.000 fr., s'est constituée vers la même époque pour l'exploitation des pétroles de Saint-Aimé (Oran).

.....  
\_\_\_\_\_

CONVOCATIONS EN ASSEMBLÉES GÉNÉRALES  
(*La Cote de la Bourse et de la banque*, 15 septembre 1911)

22 septembre, 12 h. — The Oran Oil Cy Ltd. — Salisbury House, Finsbury Circus, Londres E. C. — *Petites Affiches*, 15 septembre 1911.

\_\_\_\_\_

Oran  
Demande de concession de mines  
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 9 décembre 1912)

Par une pétition en date au 1<sup>er</sup> août 1912, M. Hope Crush, domicilié à Saint-Aimé, agissant au nom et pour le compte de la société dénommée The Oran Oil Company, limited, dont le siège social est, à Londres, Broad Street Place, n° 6, en vertu des pouvoirs qui lui ont été délégués le 10 juillet 1912, par le conseil d'administration de ladite société, sollicite une concession de mines de pétrole sur le territoire des communes mixtes de Cassaigne et de Renault, arrondissement de Mostaganem, département d'Oran.

La présente pétition fait concurrence à une demande de concession de mines de pétrole, matières bitumineuses et autres produits connexes formée le 15 février 1912, par la Société africaine de recherches et d'exploitations minières dont le siège social est à Nancy, rue Gambetta, n° 40.

Le pétitionnaire sollicite en outre l'autorisation de réunir la concession qu'il demande à la concession de la mine de pétrole d'Aïn-Zeft dont il est propriétaire ; cette dernière concession, d'une superficie d'un kilomètre carré quatre-vingt-sept hectares (187 hectares), porte sur le territoire des communes mixtes de Cassaigne et de Renault, arrondissement de Mostaganem, département d'Oran.

---

Sociétés en liquidation  
État des opérations au 31 décembre 1912  
(*La Cote de la Bourse et de la banque*, 26 février 1913)

Mines de Pétrole d'Aïn-Zeft. — 183 fr. 20 par act. et 20 act. de £ 1 entier, libérées de la Société « The Oran Oil Cy Ltd » : 109 fr. 90 par part bénéficiaire, unique répart. Au siège social, 26, rue de Grammont, Paris (novembre 1910).

---

(*La Cote de la Bourse et de la banque*, 12 mars 1913)

La Société The Oran Oil Company, limited, ayant son siège à Londres, figure sous le numéro 636 du relevé des valeurs étrangères publié au *Journal officiel* du 15 janvier 1913 comme étant, depuis le 13 octobre 1910, abonnée au timbre pour 175.000 actions, numéros 1 à 175.000, d'une valeur nominale de £ 1. En réalité, le point de départ de l'abonnement remonte au 22 juillet 1910. (*Journal officiel* du 12 mars 1913).

---

Au *Journal officiel*  
REFUS DE CONCESSION DE MINES DE PETROLES  
(*L'Écho d'Alger*, 1<sup>er</sup> septembre 1915)

PARIS, 31 août. — L'*Officiel* publie un décret du ministre des Travaux publics rejetant une demande, formulée par la The Oran Oil Company, d'une concession de mines de pétrole à Cassaigne et Renault. (Havas.)

---

Au *Journal officiel*  
(*L'Écho d'Alger*, 14 octobre 1915)

PARIS, 13 octobre. — L'*Officiel* publie un décret autorisant la cession de la concession des mines de pétrole d'Aïn-Zeft, consentie par la société dite « The Oran oil company limited » à la société dite « The Aïn-Zeft oil company Limited »

---

(*Automobilia*, 15 avril 1918)

Le 12 novembre 1916, la *Dépêche algérienne* critique à son tour, sous le titre LEÇON DES FAITS, la politique du pétrole suivie en Algérie et fait un résumé des essais qui ont été tentés en Algérie depuis cinquante ans, pour arriver à découvrir le pétrole.

Il rappelle que les concessions qui avaient été demandées, par la société The Oran

Oil, en 1912, dans les communes mixtes de Renault et de Cassaigne, ont été rejetées le 26 avril 1915.

L'auteur de cet article révèle, en outre, que les gisements du Dahra ont été visités avant la guerre, surtout par des ingénieurs spécialistes belges et allemands. Ces derniers ont donné lieu à des recherches, qui, pour n'avoir pas été concluantes, doivent être cependant tenues pour intéressantes. Il regrette le pessimisme de M. Herriot à la dernière réunion de la Commission du pétrole et croit que cette timidité est la cause de l'abandon des recherches dans les régions pétrolifères françaises et marocaines. Il termine en rappelant que les champs pétrolifères qui donnent actuellement des productions considérables ont toujours été exploités à la suite de patientes recherches d'un petit nombre d'hommes qui ont connu tous les déboires et subi toutes les réglementations absurdes et tracassières des administrations.

Il est lamentable, dit-il, de songer que l'attention des Pouvoirs publics a été mise en éveil à la suite d'une intervention de capitalistes anglais voulant s'emparer d'une étendue considérable de notre plus belle colonie.

---

(*L'Auto*, 1<sup>er</sup> mai 1918)

Il n'existe pas d'exploitation de gisement pétrolifère en France, et d'après la statistique de l'industrie minérale de 1912, une seule concession était exploitée, en Algérie, à Aïn-Zeft, par la « The Oran Oil Co Ltd ».

---

Le pétrole en Algérie  
(*Le Sémaphore algérien*, 25 juillet 1918)

Actuellement, la présence de pétrole liquide pouvant donner lieu à des explorations industrielles a été constatée dans la région de l'Oranais, voisine de Relizane, cette zone pétrolière formant deux districts bien distincts, l'un au nord, l'autre au sud de la plaine du Chélif.

1° Au nord, les indices pétrolifères ont été observés dans le massif montagneux du Dahra, qui s'étend de Mostaganem à Orléansville, notamment à Sidi-Brahim, Aïn-Zeft et à Bel-Hacel. Seuls les sondages entrepris à Aïn-Zeft, dans le voisinage des suintements de bitume, connus de temps immémorial, d'où cette localité tire son nom (Aïn-Zeft ou « source noire »), ont donné du pétrole en quantité exploitable. Poursuivis avec quelque activité à partir de 1887 par des ingénieurs anglais, ces travaux rencontrèrent le pétrole en 1895, à 400 mètres de profondeur dans un forage qui donna d'abord 7.000 litres par jour, puis, au bout de peu de temps, 1.000 litres seulement : c'est de ces travaux qu'est issue la concession précitée d'Aïn-Zeft, appartenant à une société anglaise, « The Oran Oil Co Limited », et d'une superficie de 187 hectares. Le pétrole obtenu dans les sondages de cette concession, et dont la production annuelle n'a jamais dépassé quelques centaines de tonnes, est de qualité médiocre.

Il semble que, malgré la profondeur assez grande des sondages, on n'ait pas encore quitté, dans la région d'Aïn-Zeft, la zone des pétroles de surface dépouillés de leurs parties les plus volatiles et oxydés par l'air qui, à la longue, transforme le pétrole en bitume ; l'analyse y révèle, en effet, 14 % d'oxygène alors que les pétroles bruts n'en renferment que 6 % au maximum.

On est donc en droit de supposer qu'en poussant des sondages à beaucoup plus grande profondeur dans la région pétrolière du Dahra, on pourrait arriver à découvrir

du pétrole normal beaucoup plus riche en produits lampants. Cette hypothèse est d'autant moins à écarter que, dans le district pétrolifère du sud de Relizane, l'huile rencontrée est de qualité comparable aux pétroles américains

.....  

---

Le pétrole en Algérie  
par Jean TREBLA  
(*Les Travaux nord-africains*, 4 juin 1921)

.....  
À partir de 1911 commence une nouvelle période de recherches ; la société « The Oran Oil Company Limited » ayant acquis les droits de la « Société des Mines de Pétrole d'Aïn-Zeft » continue l'étude du sous-sol de la superficie concédée et cherche, en même temps, à l'extérieur de celle-ci le prolongement du gisement. Elle se trouve en concurrence avec la Société africaine de recherches et d'exploitation minières et la Société Paul Paix et Cie.

Les sondages ainsi effectués atteignant les profondeurs de 600 et 650 mètres pour « The Oran Oil Company », 550 et 600 pour la Société africaine, et 1.100 mètres pour la Société Paul Paix et Cie, ne donnèrent que des traces de gaz et d'huile.

Dans l'intérieur de la concession, l'approfondissement de quelques-uns des anciens sondages et les pompages qui y furent pratiqués permirent d'extraire :

En 1911 : 130.000 litres d'huile,

En 1912 : 220.000

En 1913 : 50.000

En 1911 : 50.000

.....  

---

Suite :

1914 : Aïn-Zeft Oil Co Ltd (Pearson) :

[www.entreprises-coloniales.fr/afrique-du-nord/The\\_Ain-Zeft\\_Oil\\_Cy.pdf](http://www.entreprises-coloniales.fr/afrique-du-nord/The_Ain-Zeft_Oil_Cy.pdf)